

Echo d'EchaGalpa

Des cartes pour une meilleure qualité de vie

n°1
Avril 2006

Un grand BONJOUR à chacune et chacun de vous !

Déjà bien quelques mois se sont écoulés depuis la fête de départ du 20 novembre. Et pour vous, comme pour moi, bien des événements se sont passés. Dans cette première édition de l'Echo d'EchaGalpa, je vous propose une description de ce que j'ai **vécu**, ainsi que quelques **flashes** sur la vie du Nicaragua.

Tout d'abord, en décembre et janvier dernier, dans le froid et sous le brouillard, j'ai eu la chance d'être accueilli durant cinq semaines dans l'équipe de l'**UNOSAT** (voir encadré), à Genève. Durant ce stage, j'ai pu faire la connaissance d'une équipe de professionnels particulièrement accueillants et passionnés par leur métier : l'utilisation d'images satellites au service de l'aide humanitaire. J'ai alors été introduit à cette discipline professionnelle relativement pointue, ainsi qu'aux multiples moyens de communication à distance qui permettront au CIGMAT et à moi-même de demander du soutien à cette équipe, depuis le Nicaragua.

Tout au long de ce stage, ainsi que durant le mois de janvier, j'ai vécu le grand chantier de la préparation des bagages. Il y a aussi eu toutes les visites d'au revoir, toutes plus émouvantes les unes que les autres.

Puis enfin, le jour J est arrivé : 22 janvier. Voyage sans aucun problème. J'ai même retrouvé tous mes bagages à Managua ! (Un de mes grands soucis était de perdre une valise.)

Arrivé à Managua, j'ai eu la chance d'être accueilli durant deux jours chez Fabrice et Sabrina, un couple de volontaires d'E-Changer. Les rencontres avec les autres coopérants suisses installés au Nicaragua sont importantes pour moi.

UNOSAT 
satellite imagery for all

UNOSAT est un organisme des Nations Unies qui fournit aux organisations d'aide humanitaire des **images satellites** ainsi que des Systèmes d'Information Géographique (**SIG**). Ces systèmes sont des cartes thématiques permettant d'analyser n'importe quelle situation (tremblement de terre, tsunami, séisme, pollution, conflit armé, ou simplement des questions d'aménagement du territoire) à l'aide de cartes.

L'équipe de l'UNOSAT est formée d'experts en images satellite, de géographes, de spécialistes en base de données et en communication par Internet.

Les locaux de l'UNOSAT sont situés à Genève, en partie sur le site du CERN (Centre Européen de Recherche Nucléaire). Le réseau informatique de ce dernier offre des possibilités de communication et de travail à distance particulièrement importantes.

L'UNOSAT, en particulier son directeur Alain Retiere, appuie très activement le CIGMAT depuis sa création.

Pour d'autres informations : www.unosat.org

Rapidement, j'ai dû m'attaquer aux choses sérieuses : **les cours d'espagnol**. C'est à Esteli, ville du nord du Nicaragua, que je me suis accroché à mes livres. Durant cette période, j'ai logé dans la famille de Lupita Garcia, nicaraguayenne très accueillante.

Au milieu de ma phase d'apprentissage de la langue, j'ai eu la grande chance de rejoindre une délégation d'une quarantaine de Suisses, venus au Nicaragua pour la commémoration des 20 ans de l'assassinat de **Maurice Demierre**. Maurice, fribourgeois et volontaire d'E-Changer, a été tué par la Contra (contre-révolution de droite) le 16 février 1986, à Somotillo (nord-ouest du pays). A l'entrée de ce village, sur le lieu où Maurice est mort, mêlés à la population locale, nous avons eu droit à plusieurs discours touchants, entrecoupés par des chants. Puis, sous un soleil torride, nous avons fait une longue procession jusqu'à la tombe de Maurice, située devant l'église du village. Là encore, plusieurs intervenants, dont la maman de Maurice et Chantal Bianchi (la compagne de Maurice en 1986), nous ont transmis des messages tous plus émouvants les uns que les autres.

LESSIVE



Eh oui, ici pas de machine à laver le linge ! Il faut tout faire à la main. D'abord bien faire tremper le linge avec un peu de produit à lessive, puis ... frotter ! Et tout cela à l'eau froide. A Esteli, j'ai eu la grande chance que Lupita m'offre ce service. Mais à Matagalpa, j'ai bien dû m'y mettre (en tout cas pour le moment ☺).

Pour cette délégation, plusieurs conférences ont été organisées, afin de présenter la situation actuelle du pays, ainsi que les différents projets d'E-Changer au Nicaragua. Pour moi, c'était une très belle occasion de comprendre dans quel milieu je débarquais.

NOURRITURE



Un exemple typique de repas du soir : gallo pinto (riz et haricots rouges), fromage caillé, tomates, saucisses et tortilla.

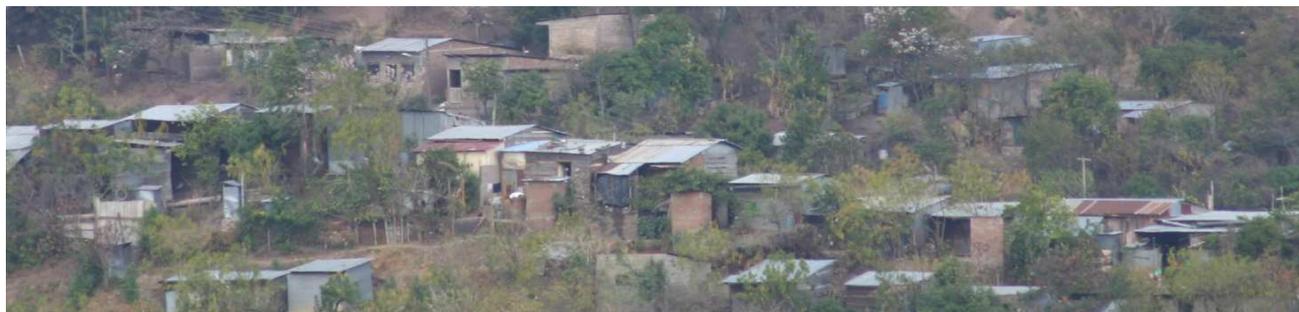
Une des conférences qui m'a le plus marqué était celle du P. Fernando Cardenal s.j. Ce dernier, ministre de l'éducation durant la période sandiniste, avait dû organiser une **croisade d'alphabétisation**. Il s'agissait d'envoyer des jeunes des villes dans les campagnes afin d'y alphabétiser les personnes vivant dans ces zones reculées, et cela sans moyens financiers, mais seulement avec de la solidarité. Cette campagne a fait chuter considérablement le taux d'analphabétisme, et son efficacité n'a jamais été égalée. Le P. Cardenal, à qui nous avons demandé de nous présenter l'évolution de l'éducation a fini son exposé par nous montrer un gros titre sur un journal nicaraguayen disant qu'un million d'enfants ne pourraient pas participer à la prochaine rentrée scolaire (février 2006) ... alors que la population du Nicaragua est d'un peu plus de 5 millions d'habitants. De quoi faire réfléchir ...

Le 3 mars, deux collègues du CIGMAT sont venus me chercher à Esteli, pour m'emmener à **Matagalpa**. Jusqu'à maintenant, j'ai pu loger dans une maison appartenant à une suisse (vivant actuellement en Suisse). J'ai eu la chance de partager ce logement avec

une architecte, Verónica, et son compagnon, tout deux travaillant à la mairie de Matagalpa.

Mais une tâche importante m'attendait : la **recherche d'un logement**. Quel chantier ! Pas évident de trouver une petite maison ou un appartement dans un pays que l'on ne connaît pas, et dans une langue que l'on n'entend pas. Mais en même temps, il s'agit d'un pays chaleureux, où les gens ont du plaisir à aider ou donner des conseils. C'est ainsi que l'équipe du CIGMAT m'a considérablement appuyé pour cette longue recherche. Je devais être attentif entre autre à la sécurité, à la présence ou non du raccordement téléphonique, au prix, etc ...

Chercher un logement, c'est aussi tenter de faire confiance aux propriétaires, et se demander s'ils profitent ou non des étrangers. Ce n'est pas non plus psychologiquement évident d'insister pour avoir un lieu de vie correct alors que l'on voit autour de soi des quartiers très pauvres, avec des constructions particulièrement simples.



Ces derniers jours, j'ai fini par trouver une petite maison, avec deux chambres. Alors si vous désirez venir faire un tour à Matagalpa, n'hésitez plus ! J'ai de la place pour vous accueillir !

En parallèle à cette quête de logement, j'ai encore suivi un cours d'espagnol pendant deux semaines.

Petit à petit, j'ai également commencé à travailler au **CIGMAT**. D'abord environ deux heures par jour, durant les cours d'espagnol, puis, dès le 27 mars, à 100 %. L'équipe du CIGMAT m'a accueilli chaleureusement et semble particulièrement motivée.

Les demandes actuelles des clients sont en général l'établissement de cartes topographiques pour des zones rurales. Les cartes nationales n'ont pas été mises à jours depuis plusieurs dizaines d'années. Par conséquent, l'établissement de nouvelles cartes est important pour planifier l'aménagement du territoire.

Pour le moment, je me forme sur de nouveaux logiciels, et recherche de la documentation sur les spécificités techniques de la cartographie du Nicaragua. A la fin du mois de mai, j'aurai droit à une "semaine d'introduction" durant laquelle je rencontrerai des spécialistes de la topographie du pays (l'office national de topographie, une entreprise privée, d'autres ONGs, etc.).

Au fur et à mesure de petites **rencontres**, je découvre la

QUELQUES PRIX

Pour vous rendre compte du coût de la vie au Nicaragua, voici une petite liste de prix :

Mon loyer	Frs 260.-
Repas dans un self-service	Frs 3.20
1 café	Frs 0.40
Pâtisserie	Frs 0.40
1 entrée au cinéma	Frs 2.-
Essence (1 litre)	Frs 1.30
Bus Matagalpa-Managua (130 km, env. 2 heures)	Frs 4.-
Taxi à Matagalpa (de jour)	Frs de 0.50 à 1.-
Taxi à Managua (de jour)	Frs 3.-

population de Matagalpa. Par exemple avec les jeunes enseignants de l'école d'espagnol, en discutant avec les patrons des petits restaurants self-service, avec les membres d'un organisme que l'on m'a recommandé depuis la Suisse, ou encore dans une sorte de café-théâtre.

Mon introduction à Matagalpa se fait aussi par l'intermédiaire des autres coopérants suisses qui y vivent, ou des Suisses installés ici depuis de nombreuses années. Ces contacts sont importants pour partager et échanger avec des gens qui ont les mêmes racines, et pour écouter leurs conseils.

Ici, à chaque instant, il faut faire face aux **imprévus**, aux mauvaises surprises. C'est se réjouir de pouvoir téléphoner en Suisse et être interrompu après une minute par une coupure de courant, ou se voir tromper par une propriétaire de maison. Mais c'est aussi la joie des bonnes surprises, des rencontres, des contacts qui se font si naturellement.

Voilà que j'arrive à la fin de cette lettre. J'aurais voulu encore vous parler de l'actualité sociopolitique du pays, par exemple des différentes grèves (médecins, transports publics urbains), ou des futures élections présidentielles. Mais mon niveau d'espagnol n'est pas encore assez bon pour vous assurer une information correcte. Alors ce sera pour une des prochaines éditions de l'Echo d'EchaGalpa.

Depuis plusieurs mois déjà, le **site Internet** d'EchaGalpa est en ligne : www.echagalpa.org. Vous y trouverez entre autre quelques photos de la fête de départ. Puis, petit à petit, j'y ajouterai des informations sur le Nicaragua et Matagalpa. Toutes vos remarques et propositions de contenu sont les bienvenues. Il en est d'ailleurs de même pour l'Echo d'EchaGalpa.

Je vous remercie pour tous les e-mails que vous m'avez envoyés durant ces premiers mois d'engagement. N'hésitez pas à m'envoyer de vos nouvelles. Il est important pour moi de savoir ce qui se vit en Suisse.

Bien cordialement à vous toutes et tous,

Gildas Allaz

COUPS DE COEUR

Pour ceux qui ont envie d'ouvrir leur horizon et de recevoir des informations sur les relations internationales, et les grandes questions politiques, économiques, sociales et culturelles globales, je vous propose la revue

Enjeux Internationaux

que j'ai découverte chez d'autres volontaires d'E-Changer, à Managua.

Site web : www.enjeux-internationaux.org

L'Echo d'EchaGalpa est le journal du groupe de soutien de Gildas Allaz, volontaire d'E-Changer à Matagalpa, Nicaragua.

Gildas Allaz

De Repuestos Brenes
½ cuadra al Norte
Apartado postal # 9
MATAGALPA
Nicaragua

Tél. prof.: (00505) 772 60 54
e-mail : gildas.allaz@gmail.com
site web : www.echagalpa.org

En Suisse:

Simon Allaz

Rue Auguste Matringe 17
1180 ROLLE

Portable : 076 348 16 10
e-mail : s.allaz@mysunrise.ch



E-Changer

Rte de la Vignettaz 48
1700 FRIBOURG
Tél. : 026 422 12 40

e-changer@bluewin.ch
www.e-changer.ch

CCP 17-7786-4
Mention : «EchaGalpa»